

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 236.

OTTAWA, MERCREDI 25 JANVIER 1888.

LE NUMERO: 2 CENTS.

LE CANADA
FONDÉ EN 1879
Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville.....3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAU ET ATELIERS
118 rue St. Patrick
414 et 416 rue Sussex.
LE CANADA
Ottawa 25 Janv. 1888

MM. Dickason et Powell ont été mis en nomination aujourd'hui à Bell's Corner. Sir John A. Macdonald était présent et a prononcé un discours sans se déclarer ni pour l'un ni pour l'autre. L'assemblée a paru être en majorité pour M. Powell.

Le club des jeunes conservateurs de Québec organise une grande démonstration publique, à laquelle sont invitées spécialement toutes les notabilités du parti. Les questions importantes récemment introduites dans la politique form rent le thème sur lequel les orateurs seront appelés à parler. Si nous sommes bien informés, la démonstration aura un caractère grandiose et devra promouvoir d'une façon notable les intérêts du parti dans la province de Québec et particulièrement dans le district de Québec.

La république argentine avec lequel le gouvernement fédéral vient de nouer des relations commerciales, a une population de cinq millions d'âmes et son commerce se développe d'année en année. Ses importations s'élevaient à \$92,221,969, et ses exportations à \$82,389,507. Le Canada pourrait lui fournir les articles suivants: le sucre, le papier, les instruments agricoles, le fer, le fromage, le cuir, etc.

Ces divers articles représentent une somme d'environ cinquante millions de piastres. Si nous en croyons le "Mail", la province de Québec serait la plus malheureuse de toutes les provinces de la confédération canadienne, et la principale cause de son malheur serait le clergé catholique, qui lui coûte trop cher. Nous avons souvent dit au "Mail" qu'il était aveuglé par son fanatisme, et plus d'une fois, aussi, nous avons fait voir que les habitants d'Ontario n'étaient pas plus heureux que les habitants de la province de Québec.

"Insurance and Finance Chronicle" nous fournit un argument péremptoire à l'appui de cette proposition en nous donnant un tableau indiquant la dette hypothécaire respective des deux provinces en question. Voici ce tableau:

ONTARIO	QUÉBEC.
Valeur de la propriété hypothéquée.....\$300,000,000	\$350,000,000
Hypothèques.....275,000,000	30,000,000

Si ce tableau est exact, la propriété dans l'Ontario serait hypothéquée à environ trente-quatre pour cent de sa valeur, et à huit pour cent seulement dans la province de Québec.

Or, il nous semble que le plus heureux n'est pas celui qui est le plus endetté. S'il en était autrement, nous recommanderions à nos nationaux de s'endetter davantage pour être heureux comme le sont les nationaux du "Mail".

L'EMPRUNT DE QUÉBEC.
Rien de plus superbe que "l'Electeur", le principal organe de l'honorable M. Mercier, dans un article qu'il publie sur le dernier emprunt provincial de Québec. Nous avons lu cet article dans le "Courrier Fédéral" d'hier, et nous nous apprêtons à répondre à ce confrère; mais nous nous apercevons que la rédaction du "Courrier" n'a fait qu'emprunter cet article sans donner crédit à qui de droit, et que c'est à "l'Electeur" que nous avons affaire. Cet article est aussi trompeur que la plupart des écrits de notre confrère français d'Ottawa, qui ne voit plus rien de rouge, qui ne trouve plus rien de bon dans le parti conservateur, ou, pourtant, nous rédacteur a été créé et mis au monde.

Revenons à "l'Electeur" et à l'emprunt de son chef, M. Mercier. "l'Electeur" a le toupet de dire que cette opération financière sauve à la province de Québec plus d'un million de piastres par l'habileté avec laquelle il a été contracté, et il annonce, de plus, à ses lecteurs que ce sont "ses informations particulières, qui lui permettent de leur faire part de cette bonne nouvelle."

Cette affirmation n'est, cependant, qu'un mensonge; ou plutôt, il y a autant de mensonges dans cette affirmation qu'il y a de piastres. Un simple mensonge à la fois pour un organe rouge, ça ne contente pas les avides du parti, c'est un million de mensonges d'un seul coup qu'il faut leur servir. Mais pas de reproche à "l'Electeur", qui connaît mieux son monde que nous.

L'article du confrère a, cependant, un mérite pour nous. Il parle officiellement. Notre confrère est autorisé, ayant l'oreille des ministres provinciaux de Québec, et il doit connaître au juste l'opération financière, qui vient d'être faite par le Crédit Lyonnais.

Voici ce qu'il affirme d'après ses informations particulières:
"Le gouvernement, dit-il, a vendu l'emprunt de \$3,500,000 au Crédit Lyonnais, une des plus grandes maisons de France, à quatre-vingt-trois centes dans la piastre. Mais en tenant compte des frais d'émission, de change, de banque et de timbres, on calcule que le produit sera de 96 et 97, dit-on 96.50 par \$100.00 versés dans le trésor. C'est un succès inespéré et sans précédent, dont nous devons féliciter sincèrement l'hon. trésorier provincial, et le gouvernement de Québec."

Il n'y a donc plus de doute sur le taux obtenu par M. Mercier pour son emprunt de \$3,500,000. "l'Electeur" admet qu'il n'est pas même aussi avantageux que le disaient les premières dépêches. Celles-ci annonçaient que la négociation avait été faite au pair, et "l'Electeur" reconnaît que l'emprunt a été négocié au-dessous du pair, à 96 1/2 pour cent.

Or, dans le même temps, un égal montant a été emprunté par la compagnie du Pacifique avec première hypothèque sur son embranchement d'Albion, et cette compagnie a obtenu 98 1/2 pour cent. Il est vrai qu'elle paie 5 pour cent d'intérêt sur cet emprunt, c'est-à-dire 1 pour cent de plus qu'il n'est payé sur l'emprunt-Mercier. Mais il y a 2 pour cent de différence sur le prix de vente, ou l'escompte. L'emprunt Mercier est à 96 1/2 pour cent et l'emprunt du Pacifique est à 98 1/2.

Il reste donc une marge de 1 pour cent en faveur de ce dernier emprunt. Et puis, comme nous l'avons déjà fait observer, la compagnie du Pacifique est une entreprise nouvelle, qui n'a pas encore eu le temps d'établir son crédit, tandis que le crédit de la province Québec est établi depuis longtemps.

"l'Electeur" ne manque pas de nous faire des comparaisons avec les autres emprunts de la province de Québec depuis 1874. Il est vrai que ces emprunts sont moins avantageux; mais cela est dû au fait que ces emprunts ont été contractés lorsque le marché monétaire était plus resserré qu'il ne l'est aujourd'hui. Ce n'est pas avec ces emprunts que M. Mercier devait compter, mais avec l'état présent du marché. "l'Electeur", pour être juste dans ses comparaisons, devrait considérer les emprunts effectués à peu près dans le même temps que l'emprunt-Mercier. Comment explique-t-il les conditions plus avantageuses de l'emprunt du Pacifique, dont nous venons de parler? Il aurait aussi une bonne comparaison à faire avec le dernier emprunt de Victoria, que nous avons déjà signalé. Cette colonie, plus pauvre que la province de Québec, a négocié à 109 pour cent, soit 9 pour cent de plus que l'emprunt-Mercier.

Voilà comment "l'Electeur" tâche de tromper ses lecteurs en leur disant que son chef vient de sauver un million à la province de Québec, lorsqu'il lui a virtuellement fait perdre des centaines de mille piastres.

L'AFFAIRE DE L'EAU AU PIN ET LA VENTE-ROWE
"l'Electeur" explique ces deux affaires comme suit.
"Il a été publié, dans l'Electeur" d'hier, une dépêche assez injuste pour l'assistant commissaire des terres de la Couronne, M. Eugène E. Taché. Comme d'ordinaire, d'ailleurs, cette dépêche a été insérée dans notre journal, sans connaissance de la rédaction, étant resté trop tard dans la nuit pour lui être soumis.
"Nous tenons en conséquence à rectifier les faits présentés sous une

fausse couleur dans cette reproduction d'un de nos confrères d'Ottawa.
"Disons d'abord que la dépêche confond deux affaires absolument distinctes et tout à fait étrangères l'une à l'autre. La concession a été faite à M. Louis H. Taché, s'applique à une île située en bas du pont des chaudières; elle a été faite par l'honorable M. Garneau, en date du 26 août dernier, par acte devant maître Ph. Huot. La vente faite à M. George Rowe s'applique au contraire à un lot de grève situé en haut du pont des chaudières; elle a été décidée par l'honorable M. Garneau et conclue par l'honorable M. Turcotte dans le cours de janvier courant.
"Maintenant, quant à la part prise par l'assistant-commissaire, M. Taché, dans cette affaire, nous nous sommes assurés que M. Taché a refusé d'agir parce qu'il aurait eu à traiter avec son parent, M. Louis H. Taché; c'est l'honorable M. Garneau lui-même, qui s'est occupé de cette transaction, à toutes ses phases, depuis le rapport des experts du gouvernement jusqu'à la signature du bail à M. L. H. Taché, le concessionnaire.

UN BANQUET A SIR ADOLPHE.
Le "Canadien" a pris l'initiative pour offrir à Québec un grand banquet à Sir Adolphe Caron. En soumettant cette idée, il fait l'éloge de Sir Adolphe, éloge, qui est certainement très mérité et auquel souscrivait tout le parti conservateur.
Sir Adolphe, dit notre confrère, a donné la mesure de sa valeur administrative lors de la rébellion en organisant en quelques heures pour ainsi dire la campagne, à l'une des saisons les plus difficiles de l'année. Son département, conduit d'une manière irréprochable, ne laisse pas de prix à la critique.
Sa large hospitalité est connue. Sous des dehors conciliants, affables, il cache une ténacité peu commune. Il a beaucoup de savoir-faire politique et n'a pas peur de la bataille. Il est de ceux qui acquiescent tous les jours, parce qu'ils ne s'imaginent pas tout savoir.

LA QUESTION DE L'EAU.
Le Conseil de ville d'Ottawa, à sa séance d'avant-hier, a rejeté les recommandations du comité de l'aqueduc, dont nous avons déjà parlé. Le comité avait recommandé l'achat de 5000 litres pour les poser aux robinets de l'aqueduc dans chaque maison, et il avait de plus recommandé l'extension du tuyau de l'aqueduc jusqu'au chenal nord, au-dessous du pont du Pacifique, pour mettre la source de notre aqueduc hors la portée des égouts de Rochesterville et de Mechanicville. Ces recommandations ont été rejetées après un débat assez animé. MM. Gordon, Cox, Monk, McVeity, Borhwick, O'Leary, Adam, Darocher et Henderson ont voté pour le rejet, et M. Hutchison, Erratt, Honey, Laverdure, Bingham et Roger ont voté pour les recommandations.

La majorité a cru que les recommandations du comité coûteraient inutilement à la ville une cinquantaine de mille piastres, et elle appuie sa manière de voir sur le désaccord qui existe entre les spécialistes, chargés d'analyser l'eau que l'on boit à Ottawa. Les uns disent que cette eau, sans être pure, ne contient aucune impureté propre à causer des maladies; d'autres prétendent le contraire. En présence de ce désaccord, il ne reste qu'une chose à faire avant de s'engager dans de nouvelles dépenses pour améliorer notre aqueduc, c'est de continuer les études sur la qualité de l'eau.

Ce raisonnement ne manque pas de force; mais le conseil-de-ville se trompe certainement s'il croit que sa tâche ne va pas plus loin. Il y a des faits constatés, dont personne ne conteste l'exactitude et la gravité au point de vue de l'hygiène publique. C'est le drainage défectueux de la ville, c'est le défaut de tuyaux de renvoi dans un grand nombre de maisons, et les mauvaises exhalaisons, qui en résultent durant les chaleurs de l'été.

Il n'y a pas besoin d'être grand chimiste pour constater ce fait. Que le conseil de ville fasse donc visiter chaque maison, et qu'il avise au plus vite aux moyens de remédier à cet état de choses. Nous sommes très surpris que le débat d'avant hier n'ait pas touché à ce point, qui saute aux yeux de moins clairvoyants.

B. G. Pour les Fêtes
Couteaux
Fourchettes,
Cuillères,
Couteaux à décapier,
Cabarets,
Patins,
Traineaux,
Toboggans.

NOUVELLES MARCHANDISES!
38 Balles de cotons jaunes.
10 Caisses de cotons blancs.
3 Caisses d'indiennes foncées.
7 Caisses d'offoie à robes.

C. NEVILLE
ÉPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.
Importe directement ses vins pur et liquors
Entrepôt de l'acier, 87 rue Beaudry.
Ottawa, 10 Nov. 1887-1m

W. O. MCKAY,
IMPORTATEUR DE
Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac,
AUSSI PROPRIÉTAIRE DE
L'Hotel Richelieu,
Agent pour les Commercants de Bois,
446-448-450, RUE SUSSEX.

W. P. FITZSIMONS.
(Fils de feu P. Fitzsimons)
ÉPICIER,
EN GROS ET EN DETAIL
Coin des rues
GEORGE & WILLIAM.
Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.

RESTAURANT MEDAS
Carré du Marché by
61 RUE YORK.
Cuisine française.
Vins, Champagne délicieux.
Cigars qualité Extra.
Les repas sont servis à toutes heures, depuis 7 hrs. a. m. à 11 hrs. p. m.
Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.

MIDAS GALLIEN,
Propriétaire,
24 1/2 St-Jim.
Voitures de Place de 1ère Classe
Communication téléphonique en tout temps.
No. 366, rue St. PATRICK, OTTAWA.
GUSTAVE RICARD.

COMMENT FAIRE SAGE DE L'Eau Minérale de St-Leon.
Comme purgatif, prenez d'un à trois litres d'eau avant d'être servi. Un ou deux verres aux repas agissent très-efficacement contre la dyspepsie. Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs alternatifs, buvez-en tous les jours; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifier votre sang.
Comme régulateur naturel, l'Eau de St-Leon s'applique à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme légèr purgatif. Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers; à vingt-cinq le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon
No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.
N.B. - Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de jeuner.

Aux Hoteliers et Détailliers de Liqueurs en général
JE VENDS:
Brandy, Bisquit, Dubouché & Co.; en caisse & oct. (pintes et flacons).
Gin de De Kuyper en oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe).
Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.
Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).
Whisky irlandais de Burck's
Whisky écossais de Stewart.
Rhum de la Jamaïque.
Rye de Walker (1883) en caisses et en détail
Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wors.
Cigares
Seul agent pour les "Upper X"
En magasin: "My Regard" et "Peg Top"
Bieres et Porter
La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.
Carlings Malt & Brewing Co.
Toronto Brewing & Maltng Co.
Rowie & Bates,
JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BU LUTIN DU JOUR.
CANADA
La date de la grande démonstration conservatrice qui doit être donnée à Québec, a été définitivement fixée au 9 février prochain.
Des nouvelles d'Edmonton disent que les sauvages Pitoukan, sur la Saskatchewan, ont dans une grande mesure.
L'honorable M. Lavallée, de Québec, vient de résigner son siège de conseiller législatif.
On se propose d'avoir mis de côté, pour le moment, à Winnipeg, l'idée d'une dissolution des Chambres.
L'ouverture de la session provinciale à Toronto, s'est faite aujourd'hui sans aucune démonstration militaire.
La Nouvelle-Écosse a extrait, en 1887, de ses mines de charbon 1,624,292 tonnes, contre 1,373,030 l'année précédente.
La commission royale du travail a repris ses travaux hier, à Toronto, sous la présidence du juge Armstrong.
Une dépêche de Hamilton dit que le chemin de fer Northwestern est devenu la propriété du Grand Tronc.

EUROPE
Lord Randolph Churchill doit quitter Berlin vendredi. Avant son départ il visitera le prince Bismark.
Louise Michel est dans un état critique. Ses médecins n'ont pu réussir à faire l'extirpation de la tumeur qu'elle a reçue dans la tête. Lucas se vante que dans le cas de la mort de sa victime, il aura porté un coup mortel au parti révolutionnaire.

On annonce de Londres la mort subite de lady Sackville, belle-sœur de sir Lionel Sackville West, ministre anglais à Washington.
Le conseil de la fédération libérale, de Londres, a passé une résolution condamnant le gouvernement au sujet de l'arrestation de M. Cox, député irlandais. Le conseil condamne également la manière dont les prisonniers politiques sont traités en Irlande.

Une dépêche nous a annoncé la solution de l'incident de Florence. Le gouvernement italien a décidé de déplacer en disgrâce le juge de paix coupable d'avoir violé le domicile du consul de France. On assure que cette solution est due à l'intervention personnelle du roi Humbert.

Le commandant Brasseur, l'un des héros de la guerre franco-allemande, est mort aux Invalides après dix-huit années de souffrances. C'est lui qui figure dans le célèbre tableau de Neuville, "Le Bourget". Cet officier est au premier plan de la toile, blessé, désarmé et gardé par des soldats prussiens.

Le président de la République française, M. Carnot, a reçu à l'Élysée le cheik Abou-Naddara, qui lui a présenté les félicitations des Orientaux en général, et des Égyptiens en particulier.
Mes compatriotes, à dit notre confrère oriental, appelez la France leur mère bien aimée, et les Français leurs très chers frères.
C'est Abou-Naddara qui a trouvé cette curiosité arabe: "Sadi Carnot" signifiant "Bonheur du siècle".

ÉTATS-UNIS
Une nouvelle tempête de neige, accompagnée d'un ouragan a éclaté dans le nord-ouest. Une dépêche de Neche, Dakota, dit que le froid est descendu à 60 degrés et que, la nuit dernière, le vent a atteint une violence de quarante milles à l'heure. Les trains de chemins de fer sont tous retardés.
C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture du troisième grand carnaval de glace, à St. Paul.

RESUME TELEGRAPHIQUE
(Dépêches de cette après midi)
La France et l'Italie
Paris, 25.—La "France" annonce qu'une rupture est imminente dans les négociations au sujet du renouvellement du traité commercial Franco-Italien.
Sur les torrens de Lord Dufferin
Rome, 25.—Lord Dufferin a refusé de recevoir don Jaime, fils de don Carlos.
Les Nationalistes
Rome, 25.—On croit que les évènements américains ont conseillé au Pape de ne pas condamner les nationalistes irlandais.
Dublin, 25.—Lord Dufferin a répondu à ses tenanciers irlandais, qui demandaient une réduction de 40 pour cent, de régler la question avec ses agents.
Ces derniers ne veulent réduire que de 10 pour cent, ce qui cause de graves mécontentements.
Mormons
St Paul, 25.—Madame Wilkins a tenté, hier, une action pour divorce à son mari qu'elle accuse d'avoir cinq femmes vivantes toutes dans cette ville.

Berlin, 25.—Le comte Herbert Bismark et lord Randolph Churchill se sont rencontrés hier soir à un dîner chez l'ambassadeur anglais.
Opération peu dangereuse
Berlin, 25.—Les médecins s'accordent à reconnaître comme peu difficile et d'accès nature dangereuse l'opération qui doit pratiquer le Dr McKenzie dans la gorge du prince imperial.
Mourir contre les grèves
Milwaukee, 25.—Les fabricants de bière de cette ville ont notifié leurs employés que le 26 courant tous ceux qui seront membres de l'union No. 3, perdront leur place à moins qu'ils ne consentent à abandonner cette organisation.
Explosion
Londres, 25.—Une terrible explosion de poudre à canon, s'est produite hier à Brest. Onze personnes ont été tuées et 30 sérieusement blessées.
Le gouverneur
Washington, 25.—Joseph Chamberlain fut nommé gouverneur-général du Canada.
Le carnaval
St Paul, Minn., 25.—Le palais de glace est fini depuis samedi; on met la dernière main aux groupes des statues de glace. Les hôtels sont littéralement encombrés d'étrangers. Le programme des fêtes, qui doivent durer dix jours, est des mieux préparés.
Maritime
New York, 25.—Le navire "Hekla" de Copenhague, est arrivé ici.
Le steamer "Serrin", de Liverpool, qui était échoué, hier, à l'entrée de la baie, a été mis à flot ce matin et il s'est rendu à son quai.
Triste accident
Streator, Ill. 25.—Deux trains de fret, sur la ligne Santa Fe, sont venus en collision durant la nuit dernière, sur un pont de la rivière Vermilion. Un nommé James Anderson, de Toronto, Ont., chauffeur sur un des trains, s'est tué presque instantanément, en sautant sur la glace.

A propos de Robes
ETOFFES A ROBES
La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons actuellement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait
D'étoffes a Robes
et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à beaux heures et vous procurerez ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.
N. B.—La merveille du jour. Nos
GANTS DE KID
De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.
MAGASIN A BON MARCHÉ
L'établissement par excellence pour la confection de Robes.
Dupuis & Nolin
Ottawa, 10 Nov. 1887-1m

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA
KINGSTON, ONT.
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète et dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.
Les examens pour l'administration ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être âgés de dix-huit ans le premier janvier suivant.
La durée du cours du Collège est de quatre années.
Quatre commissions à l'Armée Régulière impériale sont accordées aux diplômés annuellement.
Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 10 Nov. 1887.

DA."
ITE
geait vers la
contre. Ils se
diner. Son
décidé son dé-
tée, à arran-
tée entrée et
olence et Liz-
etourna avec
mais la figure
ses lèvres les
? demanda
s huit heures.
s querellés?
entir un mal-
la-t-elle d'un
qu'on ne l'a
est parti, et
ez vous fait,
lez donc...je
crispés, dont,
ur.
le du sort de
la rébellion
elle était elle-
t que j'allais
un rire qui
un air qui n'a-
r avec vous!
r, à foncti-
ous faible en-
vous que je
l'avez rendu
Et! qui suit
ais...
Marguerite
jure!
nuît, et au-
tante douzaine
village était
folle, et Liz-
sa chambre
impossible à
rches se con-
pas parti.
d'inquiétude
tel moment.
umière, une
ait adressée à
elle avait re-
minis s'arrêta
pour sa belle-
mère.
de continuer,
ansé tant de
n pouvoir de
evenu fou ou
ai quitté la
es chars pour
ise", parti de-
capitaine a-
age. Quand
centaines de
vous qu'em-
Dieu sait ce
fort en moi-
er de leur
pières, ma
l'appelez-moi
e, si je suis,
e. Dieu veut
courage, ma
e, nous nous
sa coupable
erite jeta la
entent dans
des bras, mon
Jérôme leur
ntre et la lui
sa fille, sut-
ecture, Mar-
tomba, pres-
le d'une voix
s'approche
sympathie,
et le saisit-
ez-vous-en et
vous à je vous
Regardez-là!
Elle a brisé
maintenant,
le regrette!
enez-là! ou
et je ne veu

BOYDEN.

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OTTAWA, MERCREDI 25 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

9eme ANNEE, No. 236.

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE
Un an, par la ville.....\$4.00
en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEROMADAIRE
Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances, etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA, ONT.

BUREAU ET ATELIERS
115 rue St. Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 25 Janv. 1888

MM. Dickson et Powell ont été mis en nomination aujourd'hui à Bell's Corner. Sir John A. Macdonald était présent et a prononcé un discours sans se déclarer ni pour l'un ni pour l'autre.

L'assemblée a paru être en majorité pour M. Powell.

Le club des jeunes conservateurs de Québec organise une grande démonstration publique, à laquelle sont invitées spécialement toutes les notabilités de la province. Les questions importantes récemment introduites dans la politique forment le thème sur lequel les orateurs seront appelés à parler. Si nous sommes bien informés, la démonstration aura un caractère grandiose et devra promouvoir d'une façon notable les intérêts du parti dans la province de Québec et particulièrement dans le district de Québec.

La république argentine avec laquelle le gouvernement fédéral vient de nouer des relations commerciales, a une population de cinq millions d'âmes et son commerce se développe rapidement à \$2,211,000, et ses exportations à \$2,289,507. Le Canada pourrait lui fournir les articles suivants : le sucre, le papier, les instruments agricoles, le fer, le fromage, le cuir, etc.

Ces divers articles représentent une somme d'environ cinquante millions de piastres.

Si nous en croyons le "Mail", la province de Québec serait la plus malheureuse de toutes les provinces de la confédération canadienne, et la principale cause de son malheur serait le clergé catholique, qui lui coûte trop cher. Nous avons souvent dit au "Mail" qu'il était aveuglé par son fanatisme, et plus d'une fois, aussi, nous avons fait voir que les habitants d'Ontario n'étaient pas plus heureux que les habitants de la province de Québec.

"L'Insurance and Finance Chronicle" nous fournit un argument péremptoire à l'appui de cette proposition en nous donnant un tableau indiquant la dette hypothécaire respective des deux provinces en question. Voici ce tableau :

Province	Montant
Ontario	\$300,000,000
Québec	\$350,000,000

Or, il nous semble que le plus heureux n'est pas celui qui est le plus endetté. S'il en était autrement, nous recommanderions à nos nationaux de s'endetter davantage pour être heureux comme le sont les nationaux de "Mail".

L'EMPRUNT DE QUÉBEC.
Rien de plus superbe que "l'Electeur", le principal organe de l'honorable M. Mercier, dans un article qu'il a publié sur le dernier emprunt provincial de Québec. Nous avons lu cet article dans le "Courrier Fédéral" d'hier, et nous nous sommes appressés à répondre à ce confrère ; mais nous nous apercevons que la rédaction du "Courrier" n'a fait qu'emprunter cet article sans donner crédit à qui de droit, et que c'est à "l'Electeur" que nous avons fait faire. Cet article est aussi trompeur que la plupart des écrits de notre confrère français d'Ottawa, qui ne voit plus qu'en rouge, qui ne trouve plus rien de bon dans le parti conservateur, ou, pourtant, son rédacteur a été créé et mis au monde.

Revenons à "l'Electeur" et à l'emprunt de son chef, M. Mercier. "l'Electeur" a le toupet de dire que cette opération financière faite dans la province de Québec "plus d'un million de piastres par l'habileté avec laquelle il a été contracté, et il annonce, de plus, à ses lecteurs que ce sont "ses informations particulières, qui lui permettent de leur faire part de cette bonne nouvelle."

Cette affirmation n'est, cependant, qu'un mensonge ; ou plutôt, il y a autant de mensonges dans cette affirmation qu'il y a de piastres. Un simple mensonge à la fois pour un organe rouge, ça ne contente pas les avides du parti, c'est un million de mensonges d'un seul coup qu'il faut leur servir. Mais pas de reproche à "l'Electeur", qui connaît mieux son monde que nous.

L'article du confrère a, cependant, un mérite pour nous. Il parle semi-officiellement. Notre confrère est autorisé, ayant l'oreille des ministres provinciaux de Québec, et il doit connaître au juste l'opération financière, qui vient d'être faite par le Crédit Lyonnais.

Voici ce qu'il affirme d'après ses informations particulières :

"Le gouverneur, dit-il, a vendu l'emprunt de \$3,500,000 au Crédit Lyonnais une des plus grandes maisons de France, à quatre-vingt-dix-neuf cents dans la piastre. Mais en tenant compte des frais d'émission, de change, de banque et de timbres, on calcule que le produit sera de 96 et 97, disons 96.50 par \$100.00 versés dans le trésor. C'est un succès inespéré et sans précédent, dont nous devons féliciter sincèrement l'hon. trésorier provincial, et le gouvernement de Québec."

Il n'y a donc plus de doute sur le taux obtenu par M. Mercier pour son emprunt de \$3,500,000.

"l'Electeur" admet qu'il n'est pas même aussi avantageux que le disaient les premières dépêches. Celles-ci annonçaient que la négociation avait été faite au pair, et "l'Electeur" reconnaît que l'emprunt a été négocié au-dessous du pair, à 96 1/2 pour cent.

Or, dans le même temps, un égal montant a été emprunté par la compagnie du Pacifique avec première hypothèque sur son embranchement d'Algonia, et cette compagnie a obtenu 98 1/2 pour cent. Il est vrai qu'elle paie 5 pour cent d'intérêt sur cet emprunt, c'est-à-dire 1 pour cent de plus qu'il n'est payé sur l'emprunt-Mercier. Mais il y a 2 pour cent de différence sur le prix de vente, ou l'escompte. L'emprunt-Mercier est à 96 1/2 pour cent et l'emprunt du Pacifique est à 98 1/2.

Il reste donc une marge de 1 pour cent en faveur de ce dernier emprunt.

Et puis, comme nous l'avons déjà fait observer, la compagnie du Pacifique est une entreprise nouvelle, qui n'a pas encore eu le temps d'établir son crédit, tandis que le crédit de la province Québec est établi depuis longtemps.

"l'Electeur" ne manque pas de nous faire des comparaisons avec les autres emprunts de la province de Québec depuis 1874. Il est vrai que ces emprunts sont moins avantageux ; mais cela est dû au fait que ces emprunts ont été contractés lorsque le marché monétaire était plus resserré qu'il n'est aujourd'hui. Ce n'est pas avec ces emprunts que M. Mercier devait compter, mais avec l'état présent du marché. "l'Electeur", pour être juste dans ses comparaisons, devrait considérer les emprunts effectués à peu près dans le même temps que l'emprunt-Mercier. Comment explique-t-il les conditions plus avantageuses de l'emprunt du Pacifique, dont nous venons de parler ? Il aurait aussi une bonne comparaison à faire avec le dernier emprunt de Victoria, qui nous avons déjà signalé. Cette colonie, plus pauvre que la province de Québec, a négocié à 109 pour cent, soit 9 pour cent de plus que l'emprunt-Mercier.

Voilà comment "l'Electeur" tâche de tromper ses lecteurs en leur disant que son chef vient de sauver un million à la province de Québec, lorsqu'il lui a virtuellement fait perdre des centaines de mille piastres.

L'AFFAIRE DE L'ILE AU PIN ET LA VENTE-ROWE

"l'Electeur" explique ces deux affaires comme suit.

"Il a été publié, dans "l'Electeur" d'hier, une dépêche assez injuste pour l'assistant commissaire des terres de la Couronne, M. Eugène E. Taché. Comme nous l'ordinaire, d'ailleurs, cette dépêche a été insérée dans notre journal, sans connaissance de la rédaction, étant reçu trop tard dans la nuit pour lui être soumis.

"Nous tenons en conséquence à rectifier les faits présentés sous une

fausse couleur dans cette reproduction d'un de nos confrères d'Ottawa.

"Disons d'abord que la dépêche confond deux affaires absolument distinctes et tout à fait étrangères l'une à l'autre. La concession a été faite à M. Louis H. Taché, s'applique à une île située en bas du pont des chaudières ; elle a été faite par l'honorable M. Garneau, en date du 26 août dernier, par acte devant maître Ph. Huot. La vente faite à M. George Rowe s'applique au contraire à un lot de grève situé au haut du pont des Chaudières ; elle a été décidée par l'honorable M. Garneau et conclue par l'honorable M. Turcotte dans le cours de janvier courant.

"Maintenant, quant à la part prise par l'assistant-commissaire, M. Taché, dans cette affaire, nous nous sommes assurés que M. Taché a refusé d'agir parce qu'il avait eu à traiter avec son parent, M. Louis H. Taché ; c'est l'honorable M. Garneau lui-même, qui s'est occupé de cette transaction, à toutes ses phases, depuis le rapport des experts du gouvernement jusqu'à la signature du bail à M. L. H. Taché, le concessionnaire.

UN BANQUET A SIR ADOLPHE.

"Le "Canadien" a pris l'initiative pour offrir à Québec un grand banquet à Sir Adolphe Caron.

En soumettant cette idée, il fait l'éloge de Sir Adolphe, éloges, qui est certainement très mérité et auquel souscrivait tout le parti conservateur.

Sir Adolphe, dit notre confrère, a donné la mesure de sa valeur administrative lors de la rébellion en organisant en quelques heures par ainsi dire la campagne, à l'une des saisons les plus difficiles de l'année. Son département, conduit d'une manière irréprochable, ne laisse pas de prix à la critique.

SA LARGE HOSPITALITÉ EST COMME UN SÈCLE DE BIENFAIT. Il cache une ténacité non commune. Il a beaucoup de savoir-faire politique et n'a pas peur de la bataille. Il est de ceux qui acquiescent tous les jours, parce qu'ils ne s'imaginent pas tout savoir.

LA QUESTION DE L'EAU.

Le Conseil de ville d'Ottawa, à sa séance d'avant-hier, a rejeté les recommandations du comité de l'aqueduc, dont nous avons déjà parlé. Le comité avait recommandé l'achat de 5000 litres pour les poser aux robinets de l'aqueduc dans chaque maison, et il avait de plus recommandé l'extension du tuyau de l'aqueduc jusqu'au chenal nord, au-dessous du pont du Pacifique, pour mettre la source de notre aqueduc hors la portée des égouts de Rochesterville et de Mechanicville. Ces recommandations ont été rejetées après un débat assez animé. MM. Gordon, Cox, Monk, McVeity, Barthwick, O'Leary, Adam, Durocher et Henderson ont voté pour le rejet, et MM. Hutchison, Erratt, Heney, Lavardure, Bingham et Roger ont voté pour les recommandations.

La majorité a cru que les recommandations du comité coûteraient inutilement à la ville une cinquantaine de mille piastres, et elle appuie sa manière de voir sur le désaccord qui existe entre les spécialistes, chargés d'analyser l'eau que l'on boit à Ottawa. Les uns disent que cette eau, sans être pure, ne contient aucune impureté propre à causer des maladies ; d'autres prétendent le contraire. En présence de ce désaccord, il ne reste qu'une chose à faire avant de s'engager dans de nouvelles dépenses pour améliorer notre aqueduc, c'est de continuer les études sur la qualité de l'eau.

Ce raisonnement ne manque pas de force ; mais le conseil-de-ville se trompe certainement s'il croit que sa tâche ne va pas plus loin. Il y a des faits constatés, dont personne ne conteste l'exactitude et la gravité au point de vue de l'hygiène publique. C'est le drainage défectueux de la ville, c'est le défaut de tuyaux de renvoi dans un grand nombre de maisons, et c'est les mauvaises exhalaisons, qui en résultent durant les chaleurs de l'été.

Il n'y a pas besoin d'être grand chimiste pour constater ce fait. Que le conseil de ville fasse donc visiter chaque maison, et qu'il avertisse au plus vite aux moyens de remédier à cet état de choses. Nous sommes très surpris que le débat d'avant hier n'ait pas touché à ce point, qui saute aux yeux des moins clairvoyants.

B. G. Pour les Fêtes

Couteaux Fourchettes, Cuillères, Couteaux à décapier, Cabarets, Patins, Traîneaux, Toboggans.

Argenterie de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez **E. G. LAVERDURE,** 69 & 75 RUE WILLIAM

NOUVELLES MARCHANDISES!
38 Billes de colons jaunes.
10 Caisse de colons blancs.
3 Caisse d'indiennes foncées.
7 Caisse d'offe à robes.

C. NEVILLE
ÉPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importateur des vins pur et liquoreux
Entrepôts de l'Académie, 81 rue Baseline.
Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

W. O. MCKAY, IMPORTATEUR DE

Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac.

AUSSI PROPRIÉTAIRE DE

L'Hotel Richelieu,

Agent pour les Commerçants de Bois,
446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

Dans votre propre intérêt

AFIN D'AVOIR DE BONS BARGAINS, ALLER AU

NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES

De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.

VEZ-UN! VEZ-UN!
Patrick Farrell.

Aux Amateurs Du Sport

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, munitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes. Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & HIVING, Importateurs,
334 Rue Wellington.

AVIS DE DISSOLUTION

Avis est donné que la société, qui existait ci-devant entre H. H. PIGEON, de la cité d'Ottawa, et ARTHUR ALPHONSE LAZON, du même lieu, sous le nom de H. H. PIGEON & CIE., est dissoute depuis le vingtième jour de Janvier courant, le temps fixé pour cette société fut expiré.

Ottawa, 21 Janvier, 1888.
H. H. PIGEON.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, pour les officiers, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'été est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le Cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpentiers des terres fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpentiers topographiques du gouvernement fédéral.

Les étudiants pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent passer quinze ans et être auteurs de dix-huit ans le premier Janvier suivant.

La durée du cours d. Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.

Pension et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension. Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 19 Nov. 1887.

Aux Hoteliers et

Détailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS:
Brandy, Bisquit, Dubouché & Cie.; en caisse j. oct. (piastes et facons).

Gin de Du Ryper en j. oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe).

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en caisses (piastes).

Whiskey irlandais de Burck's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Co's

Cigares
Soleil agent pour les "Dipper X"

En magasin: "My Regards" et "Peg Top"

Bees et Porter
La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.

Carlings Malt & Brewing Co.
Toronto Brewing & Maltng Co.
Bowie & Bates,

JOHN CASEY,
291 et 296, RUE DALHOUSIE.

BU L'UTIN DU JOUR.

CANADA

La date de la grande démonstration conservatrice qui doit être donnée à Québec, a été définitivement fixée au 9 février prochain.

Des nouvelles d'Edmonton disent que les sauvages Pitoukan, sur la Saskatchewan, sont dans une grande misère.

L'honorable M. Lavallée, de Québec, vient de résigner son siège de conseiller législatif.

On se bâte avoir mis de côté, pour le moment, à Winnipeg, l'idée d'une dissolution des Chambres.

L'ouverture de la session provinciale à Toronto, s'est faite aujourd'hui sans aucune démonstration militaire.

La Nouvelle-Écosse a extrait, en 1887, de ses mines de charbon, 1,624,292 tonnes, contre 1,373,030 l'année précédente.

La commission royale du travail a repris ses travaux hier, à Toronto, sous la présidence du juge Armstrong.

Une dépêche de Hamilton dit que le chemin de fer Northwestern est devenu la propriété du Grand Tronc.

EUROPE
Lord Randolph Churchill doit quitter Berlin vendredi. Avant son départ il visitera le prince Bismark.

Louise Michel est dans un état critique. Ses médecins n'ont pu réussir à faire l'extirpation de la tumeur qu'elle a eue dans la tête. Lucas se vante que dans le cas de la mort de sa victime, il aura porté un coup mortel au parti révolutionnaire.

On annonce de Londres la mort subite de lady Sackville, belle-sœur de sir Lionel Sackville West, ministre anglais à Washington.

Le conseil de la fédération libérale, de Londres, a passé une résolution condamnant le gouvernement au sujet de l'arrestation de M. Cox, député irlandais. Le conseil condamne également la manière dont les prisonniers politiques sont traités en Irlande.

Une dépêche nous a annoncé la solution de l'incident de Florence. Le gouvernement italien a décidé de déplacer en disgrâce le juge de paix coupable d'avoir violé le domicile du consul de France. On assure que cette solution est due à l'intervention personnelle du roi Humbert.

Le commandant Brasseur, l'un des héros de la guerre franco-allemande, est mort aux Invalides après dix-huit années de souffrances. C'est lui qui figure dans le célèbre tableau de Neuville, "Le Bourgeois". Cet officier est au premier plan de la toile, blessé, désarmé et gardé par des soldats prussiens.

Le président de la République française, M. Carnot, a reçu à l'Élysée le cheik Abou-Naddara, qui lui a présenté les félicitations des Orientaux en général, et des Égyptiens en particulier.

Mes compatriotes, a dit notre confrère oriental, appellent la France leur mère bien aimée, et les Français leurs très chers frères.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

La France et l'Italie
Paris, 25.—La "France" annonce qu'une rupture est imminente dans les négociations au sujet du renouvellement du traité commercial Franco-Italien.

Pos d'Andrieux
Rome, 25.—Léon XIII a refusé de recevoir don Jaime, fils de don Carlos.

Les Nationalistes
Rome, 25.—On croit que les évènements américains ont conseillé au Pape de ne pas condamner les nationalistes Irlandais.

Sur les terres de lord Dufferin
Dublin, 25.—Lord Dufferin a répondu à ses tenanciers irlandais, qui demandaient une réduction de 40 pour cent, de régler la question avec ses agents.

Morson
St Paul, 25.—Madame Wilkins a intenté, hier, une action pour divorce à son mari qu'elle accuse d'avoir eu cinq femmes vivantes toutes dans cette ville.

Hommel d'Otton
Berlin, 25.—Le comte Herbert Bismark et lord Randolph Churchill se sont rencontrés hier soir à un dîner chez l'ambassadeur Anglais.

Opération peu dangereuse
Berlin, 25.—Les médecins s'accordent à reconnaître comme peu difficile et d'aucune nature dangereuse l'opération que doit pratiquer le Dr McKenna dans la gorge du prince impérial.

Mourre contre les grèves
Milwaukee, 25.—Les fabricants de bière de cette ville ont notifié leurs employés que le 26 courant tous ceux qui seraient membres de l'Union No. 9, perdraient leur place à moins qu'ils ne consentent à abandonner cette organisation.

Explosion
Londres, 25.—Une terrible explosion de poudre à canon, s'est produite hier à Brest. Onze personnes ont été tuées et 30 sérieusement blessées.

Le gouverneur
Washington, 25.—Joseph Chamberlain lui-même carteré qu'il ait été nommé gouverneur-général du Canada.

Le carnaval
St Paul, Minn., 25.—Le palais de glace est fini depuis samedi ; on met la dernière main aux groupes des statues de glace. Les hôtels sont littéralement encombrés d'étrangers. Le programme des fêtes, qui doivent durer dix jours, est des mieux préparés.

Maritime
New York, 25.—Le navire "Hekla" de Copenhagen, est arrivé ici.

Le steamer "Serpis" de Liverpool, qui était échoué hier, à l'entrée de la baie, a été mis à flot ce matin et il s'est rendu à son quai.

Triste accident
Streaton, Ill. 25.—Deux trains de fret, sur la ligne Santa Fe, sont venus en collision durant la nuit dernière, sur un pont de la rivière Vermillion. Un nommé James Anderson, de Toronto, Ont., chauffeur sur un des trains, s'est tué presque instantanément, en sautant sur la glace.

A propos de Robes

ETTOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons de cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et nous promettons que qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

STATS-UNIS
Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acceptation du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

DA."

RITE

irgeait vers la
concre. Ils se
s diner. Son
décidé son dé-
tée, à arran-
était entrée et
violence et Liz-
retourna avec
mais la figure
sur ses lèvres les

is ? demanda

rs huit heures.
tes querelles ?
sentir un mal-

da-t-elle d'une

de qu'on ne l'a
est parti, et
rez vous fait,
riez donc...je

crispés, dont,
sur.

elle du sort et
le rébellion
elle était elle-

nt que j'allais

un rire qui

un air qui n'a-
er avec vous !
rurer, à foute-
vous faillie en-
z vous que je
l'avez rendu

Et ! qui suit
Mais...

is Marguerite
jure!

de nuit, et au-
une douzaine
village était

folle, et Liz-
sa chambre
impossible à

cherches se con-
pas parti. Il
d'inquiétude
le moment.

naumière, une
fait adressée à

elle avait re-
ma s'arrêta
pour sa belle-
mère.

de continuer,

ansé tant de
on pouvoir de
devenu fou on
j'ai quitté la

les chars pour
uiss", part de
le capitaine a
page. Quand
centaines de
des-vois qu'en
Dieu sait ce
si fort en mo-
ier ou de tuer
prières, ma
Rappelez-moi
ne, si je vis, je
is. Dieu seul
courage, ma
le, nous nous

sa capable
guerite jeta la
rentent dans

les bras, mon

Jérôme leur
lettre et la lut
de sa fille, sui-
lecture, Mar-

omba, pres-
elle d'une voix

re, s'approcha
de sympathie,
et le saisiss-

llez vous-en et
ou je vous
Regardez-là.

mprenant 6
s à déjeuner.
me, à grand
sati contents,

BOYDEN.

A TRAVERS L'EUROPE

La chaise du pape

Les dépêches de Rome nous ont appris que le jour de son jubilé, le pape s'était fait porter en chaise à Saint-Pierre. Cette chaise, dit un journal de Rome, est un don offert par les provinces napolitaines et est un véritable chef-d'œuvre. Elle a coûté, dit-on, \$12,000. Les artistes napolitains les uns en vogue et ont travaillé, parmi eux le célèbre peintre Domenico Morelli. Cette chaise est un digne pendant de l'admirable berceau, offert à la reine Marguerite en 1869, par la ville de Naples, lors de la naissance du prince de Naples, aujourd'hui majeur.

La chaise de Léon XIII a une queue en marqueterie d'un travail très fin, et une balustrade à nichettes, dans lesquelles sont placées les statistiques des douze apôtres, en argent, six de chaque côté. L'arc qui encadre les glaces et les miroirs colorés de la balustrade, sont entourés d'un échantillon de dentelle ouvragée, et sur la courbe un fœtus de comarag. Derrière la queue, un fœtus symbolique grimpe jusqu'à la plus haute fissure.

La partie supérieure des panneaux est à plus artistique. M. Morelli y a peint un saint Pierre sacrant saint Aspreno, évêque de Naples, et une sainte Candide dans le costume de la première époque du christianisme. Au fond, le Vésuve, dont la fumée se soulève au-dessus d'un seul cratère, jetant une légère teinte grisâtre sur l'ensemble.

Au-dessus de cette peinture on lit une inscription contenant la dédicace de cette chaise à Léon XIII pour le 10ème lustre de son sacrodoce. Cette inscription est placée au milieu d'un feuillage d'arabesques du meilleur goût. Toute la chaise est doublée de velours bleu tendre, brodé de fleurs de lys en argent.

La terreur prussienne en Alsace

Quand l'ordre régnait à Varsovie, c'est que tous les Polonais avaient été pendus ou fusillés.

Dans les provinces, il se fait un commerce de jobs assez satisfaisant à prix faibles dans le moment pour les larbins mess canadiens qui ont \$16.75 à \$17.50 ainsi que les mess de l'ouest. Les larbins en carcasse font \$6.90 à \$7.00 le 100 lb au clair plein, et \$6.75 à \$7.40 en lots détachés.

Les affaires en beurres ne dépassent pas la limite de la consommation locale. Les acheteurs désirent un meilleur qualité de beurre, les fromages sont fermes à 11½ et 12c pour les bons, en gros, et 11½ à 11c pour les secondsaires.

Les enfants en bonne demande à 17c et 18c pour les conservés et 18c à 20c la doz. pour les frais.

Le marché monétaire est bien pourvu de fonds, et le bon papier trouve facilement à se faire à 7 et 8 pour cent.

L'événement financier de la semaine est la prise à Paris et à Londres du dernier emprunt provincial au par.

Ce tableau n'est pas chargé; prenons un exemple au hasard dans ce des derniers numéros du Journal d'Alsace, qui paraît à Strasbourg, et copions textuellement :

"On nous écrit de Metz : Une jeune Alsacienne, du nom de Louise Fuchs, âgée de quatorze ans, originaire de Gerswiller, arrondissement de Schlestadt, demeurant à Metz, a comparu devant la chambre correctionnelle du tribunal civil sous l'accusation de lèse-majesté. A la fin d'une lettre adressée à une de ses amies, Marie Menges, à Ribeauvillé, elle avait ajouté un propos injurieux pour S. M. l'empereur. Malheureusement pour elle, cette lettre était tombée entre les mains du syndic de la famille Menges, qui l'avait remise à la police. A l'audience, l'accusée a déclaré qu'elle n'avait nullement songé à offenser le souverain, qu'elle n'avait voulu que plaisanter pour faire rire son amie. L'organe du ministère public réclame une condamnation à un mois de prison, mais le tribunal, tenant compte de la jeunesse de la prévenue et du caractère intime de la lettre incriminée, s'est contenté d'infirmer à la jeune étourdie huit jours d'emprisonnement."

Que dites-vous de ce petit récit ? N'est-ce pas un sursis délicieux, et n'est-ce pas un joli titre de coquins ? le syndic d'abord, qui commet un abus de confiance pour dénoncer une fillette, le juge qui se prévaut de cette escroquerie qualifiée pour prononcer une condamnation, et par-dessus tout, ce gouverneur prussien qui récompense de pareils services ?

NOTES COMMERCIALES

Semaine très calme en affaires que celle qui vient de finir. Il faut attendre la température à geler les meilleures volentes et les spéculations les plus aléatoires. Les commis-voyageurs en marchandises échouent actuellement sur la route ne font pas florès, et l'ensemble des nouvelles adressées par eux à leurs maisons, amène à conclure que la saison des ventes en gros sera retardée d'un mois au moins. Les stocks de détail ne sont pas encore suffisamment déchargés pour justifier l'acquisition d'assortiments nouveaux et complets pour le moment ; de sorte que la campagne actuelle des commis-voyageurs se réduit à la conquête de quelques légères commandes pour assortir.

En campagne les ventes sont faibles ; en ville quelques maisons poussent la vente à sacrifier dans les cotons avec l'espoir de réussir à vendre d'autres effets à prix réguliers, mais sans bénéfice appréciable ; les acheteurs ne prenant que les cotons pour le plupart.

Le commerce des ferromeries est aussi calme qu'il est possible de l'être, cependant le prix rest ferme. Il y a relâche légère dans le cuivre, l'étain et le zinc. Il paraîtrait que le syndicat orpècien qui contrôlait ces métaux à laché prié. Nous cotons aujourd'hui l'étain à 38c pr. lb., en lingots et 40c à lb en barre. Le plomb à aussi baissé le ton, le plomb en feuilles est coté à 4½ et 5c. Le zinc en lingots "spelter" fait 4½c., le zinc en feuilles No. 8 fait 4½c. à 5c. pr. lb.

Le commerce des fruits exotiques commence à s'affermir et les arrivages sont satisfaisants et de qualité et assez ample pour la demande actuelle. Le Moniteur du Commerce fournit la semaine dernière sa cote suivante qui sera probablement celle de toute la saison, au dire de plusieurs importateurs de fruits : Ainsi, les oranges de Valence font à la caisse \$4.25 à \$4.50, oranges de la Floride à la boîte \$3.75 à \$4.25, oranges de Messine \$2.75 ; il en arrive en bonne quantité ainsi que les citrons et sont achetés rapidement : les citrons de Messine font \$2.75 à \$3.50 la boîte.

Il y a abondance des pommes sèches en stock et elles réalisent 6½ à 7c au quart ; les pommes évaporées en boîte de 50 lbs font 10½ et 11c par lb. Les oignons d'Espagne font à la boîte \$3.50 ; au panier \$1 à \$2.25 ; les oignons rouges du Canada font \$3.25 à \$3.50 le quart.

Il n'y a presque plus de raisins de Malaga sur le marché, ce qui en reste est de qualité inférieure. Dans les autres fruits nous cotons : les dattes Sayers, layer box 4½ à 5c la boîte ; figues de Elém en boîtes de 1 à 1½ livres, 11c par livre ; figues, pulled, en boîtes, 6½c par livre, les mêmes au sac 6c. Les pommes sont cotées comme suit : femmeuses au quart \$3 à \$3.50 avec tendance à s'affermir.

Le Canada

Le ton continue. Je travaillais chez Bernard Hebert, la semaine avant la votation. Il m'a demandé si je votais. Je lui dis que non. Il m'a dit alors : as-tu des affaires avec Cusson, Oh!, répondis-je, je lui dois une vache. Si tu donne ton reçu pour le prix de la vache, plus dix piastres, cotées au jour d'aujourd'hui, je répondis-je. Tu n'est pas riche, reprit Bernard Hebert, il est coté l'argent et tu fais voir à un prêtre, c'est notre argent qui se perd.

Subséquemment M. Cusson vint chez moi avec deux autres hommes, un me prit à l'écart et me remit deux billets de \$5 de la banque du Peuple. Je lui dis qu'il ne fallait pas me rendre ça. Il me dit qu'il me le ferait remettre par Bernard Hebert. J'ai ensuite chez Bernard Hebert qui me dit qu'il avait une lettre pour moi contenant mon reçu. Elle était sur l'horloge, je la pris moi-même. Il dit depuis mon retour, que les deux autres hommes, les mains d'Emery Robidoux, avec les \$10 que venait de me remettre Cusson, Bernard Hebert avait dit que Cusson voulait faire saigner mes gages pour ce que je lui devais. C'est à ce moment que Cusson, Bernard Hebert et d'autres gens, si je voulais voter pour Goyette.

JEAN OLIVIER LONGIN, maître de poste, de Saint-Constant. Le comité de M. Goyette est tenu caché, au 187, rue Saint-Jacques. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

LOUIS MORIN, menuisier entrepreneur, de Saint-Denis. J'ai travaillé à l'élection, à la demande de M. Goyette, de puis le commencement, c'est-à-dire de moi-même. Quelqu'un m'a payé mes dépenses personnelles, environ \$25 au plus, de M. Cusson. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

JEAN OLIVIER LONGIN, maître de poste, de Saint-Constant. Le comité de M. Goyette est tenu caché, au 187, rue Saint-Jacques. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

LE COMMERCE DE GRAINS EN ALGERIE, est insignifiant ou à peu près ; toutefois il est sans inutile de faire connaître la cote courante des blés blancs 92c, blé de printemps 90c, blé roux 92 à 94c, blé de Manitoba No 1, 90c, avoine 88c à 40c par 32 ba, orge 70c par 48 lbs, seigle 60c, pois 80c par 66 lbs, sarrasin 55c.

Dans les provisions, il se fait un commerce de jobs assez satisfaisant à prix faibles dans le moment pour les larbins mess canadiens qui ont \$16.75 à \$17.50 ainsi que les mess de l'ouest. Les larbins en carcasse font \$6.90 à \$7.00 le 100 lb au clair plein, et \$6.75 à \$7.40 en lots détachés.

Les affaires en beurres ne dépassent pas la limite de la consommation locale. Les acheteurs désirent un meilleur qualité de beurre, les fromages sont fermes à 11½ et 12c pour les bons, en gros, et 11½ à 11c pour les secondsaires.

Les enfants en bonne demande à 17c et 18c pour les conservés et 18c à 20c la doz. pour les frais.

Le marché monétaire est bien pourvu de fonds, et le bon papier trouve facilement à se faire à 7 et 8 pour cent.

L'événement financier de la semaine est la prise à Paris et à Londres du dernier emprunt provincial au par.

Ce tableau n'est pas chargé; prenons un exemple au hasard dans ce des derniers numéros du Journal d'Alsace, qui paraît à Strasbourg, et copions textuellement :

"On nous écrit de Metz : Une jeune Alsacienne, du nom de Louise Fuchs, âgée de quatorze ans, originaire de Gerswiller, arrondissement de Schlestadt, demeurant à Metz, a comparu devant la chambre correctionnelle du tribunal civil sous l'accusation de lèse-majesté. A la fin d'une lettre adressée à une de ses amies, Marie Menges, à Ribeauvillé, elle avait ajouté un propos injurieux pour S. M. l'empereur. Malheureusement pour elle, cette lettre était tombée entre les mains du syndic de la famille Menges, qui l'avait remise à la police. A l'audience, l'accusée a déclaré qu'elle n'avait nullement songé à offenser le souverain, qu'elle n'avait voulu que plaisanter pour faire rire son amie. L'organe du ministère public réclame une condamnation à un mois de prison, mais le tribunal, tenant compte de la jeunesse de la prévenue et du caractère intime de la lettre incriminée, s'est contenté d'infirmer à la jeune étourdie huit jours d'emprisonnement."

Que dites-vous de ce petit récit ? N'est-ce pas un sursis délicieux, et n'est-ce pas un joli titre de coquins ? le syndic d'abord, qui commet un abus de confiance pour dénoncer une fillette, le juge qui se prévaut de cette escroquerie qualifiée pour prononcer une condamnation, et par-dessus tout, ce gouverneur prussien qui récompense de pareils services ?

Le commerce des ferromeries est aussi calme qu'il est possible de l'être, cependant le prix rest ferme. Il y a relâche légère dans le cuivre, l'étain et le zinc. Il paraîtrait que le syndicat orpècien qui contrôlait ces métaux à laché prié. Nous cotons aujourd'hui l'étain à 38c pr. lb., en lingots et 40c à lb en barre. Le plomb à aussi baissé le ton, le plomb en feuilles est coté à 4½ et 5c. Le zinc en lingots "spelter" fait 4½c., le zinc en feuilles No. 8 fait 4½c. à 5c. pr. lb.

Le commerce des fruits exotiques commence à s'affermir et les arrivages sont satisfaisants et de qualité et assez ample pour la demande actuelle. Le Moniteur du Commerce fournit la semaine dernière sa cote suivante qui sera probablement celle de toute la saison, au dire de plusieurs importateurs de fruits : Ainsi, les oranges de Valence font à la caisse \$4.25 à \$4.50, oranges de la Floride à la boîte \$3.75 à \$4.25, oranges de Messine \$2.75 ; il en arrive en bonne quantité ainsi que les citrons et sont achetés rapidement : les citrons de Messine font \$2.75 à \$3.50 la boîte.

Il y a abondance des pommes sèches en stock et elles réalisent 6½ à 7c au quart ; les pommes évaporées en boîte de 50 lbs font 10½ et 11c par lb. Les oignons d'Espagne font à la boîte \$3.50 ; au panier \$1 à \$2.25 ; les oignons rouges du Canada font \$3.25 à \$3.50 le quart.

Il n'y a presque plus de raisins de Malaga sur le marché, ce qui en reste est de qualité inférieure. Dans les autres fruits nous cotons : les dattes Sayers, layer box 4½ à 5c la boîte ; figues de Elém en boîtes de 1 à 1½ livres, 11c par livre ; figues, pulled, en boîtes, 6½c par livre, les mêmes au sac 6c. Les pommes sont cotées comme suit : femmeuses au quart \$3 à \$3.50 avec tendance à s'affermir.

JEAN OLIVIER LONGIN, maître de poste, de Saint-Constant. Le comité de M. Goyette est tenu caché, au 187, rue Saint-Jacques. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

LOUIS MORIN, menuisier entrepreneur, de Saint-Denis. J'ai travaillé à l'élection, à la demande de M. Goyette, de puis le commencement, c'est-à-dire de moi-même. Quelqu'un m'a payé mes dépenses personnelles, environ \$25 au plus, de M. Cusson. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

JEAN OLIVIER LONGIN, maître de poste, de Saint-Constant. Le comité de M. Goyette est tenu caché, au 187, rue Saint-Jacques. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

PROVINCE DE QUEBEC

Le programme ne laisse rien à désirer et sera favorablement accueilli de tous les côtés. Les hommes distingués qui composent votre comité de révision sont déjà fort bien connus du public ; leur savoir n'est égalé que par leur esprit sincèrement catholique ; leur attachement inviolable aux enseignements de l'Eglise dans le passé rempli de confiance et misent un sûr garant de leur impartialité. Ils ont travaillé jour à jour à jamais s'écarter des sentiers de la plus rigoureuse orthodoxie.

C'est donc avec bonheur que je demande au ciel de bénir votre entreprise, de la faire grandir et prospérer de plus en plus pour le plus grand gloire de Dieu, pour l'honneur de la sainte Eglise, et le plus grand bien de notre chère patrie.

Je suis pleinement satisfait de l'honneur que vous m'avez fait en me nommant votre président. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

LOUIS MORIN, menuisier entrepreneur, de Saint-Denis. J'ai travaillé à l'élection, à la demande de M. Goyette, de puis le commencement, c'est-à-dire de moi-même. Quelqu'un m'a payé mes dépenses personnelles, environ \$25 au plus, de M. Cusson. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

JEAN OLIVIER LONGIN, maître de poste, de Saint-Constant. Le comité de M. Goyette est tenu caché, au 187, rue Saint-Jacques. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

LE COMMERCE DE GRAINS EN ALGERIE, est insignifiant ou à peu près ; toutefois il est sans inutile de faire connaître la cote courante des blés blancs 92c, blé de printemps 90c, blé de Manitoba No 1, 90c, avoine 88c à 40c par 32 ba, orge 70c par 48 lbs, seigle 60c, pois 80c par 66 lbs, sarrasin 55c.

Dans les provisions, il se fait un commerce de jobs assez satisfaisant à prix faibles dans le moment pour les larbins mess canadiens qui ont \$16.75 à \$17.50 ainsi que les mess de l'ouest. Les larbins en carcasse font \$6.90 à \$7.00 le 100 lb au clair plein, et \$6.75 à \$7.40 en lots détachés.

Les affaires en beurres ne dépassent pas la limite de la consommation locale. Les acheteurs désirent un meilleur qualité de beurre, les fromages sont fermes à 11½ et 12c pour les bons, en gros, et 11½ à 11c pour les secondsaires.

Les enfants en bonne demande à 17c et 18c pour les conservés et 18c à 20c la doz. pour les frais.

Le marché monétaire est bien pourvu de fonds, et le bon papier trouve facilement à se faire à 7 et 8 pour cent.

L'événement financier de la semaine est la prise à Paris et à Londres du dernier emprunt provincial au par.

Ce tableau n'est pas chargé; prenons un exemple au hasard dans ce des derniers numéros du Journal d'Alsace, qui paraît à Strasbourg, et copions textuellement :

"On nous écrit de Metz : Une jeune Alsacienne, du nom de Louise Fuchs, âgée de quatorze ans, originaire de Gerswiller, arrondissement de Schlestadt, demeurant à Metz, a comparu devant la chambre correctionnelle du tribunal civil sous l'accusation de lèse-majesté. A la fin d'une lettre adressée à une de ses amies, Marie Menges, à Ribeauvillé, elle avait ajouté un propos injurieux pour S. M. l'empereur. Malheureusement pour elle, cette lettre était tombée entre les mains du syndic de la famille Menges, qui l'avait remise à la police. A l'audience, l'accusée a déclaré qu'elle n'avait nullement songé à offenser le souverain, qu'elle n'avait voulu que plaisanter pour faire rire son amie. L'organe du ministère public réclame une condamnation à un mois de prison, mais le tribunal, tenant compte de la jeunesse de la prévenue et du caractère intime de la lettre incriminée, s'est contenté d'infirmer à la jeune étourdie huit jours d'emprisonnement."

Que dites-vous de ce petit récit ? N'est-ce pas un sursis délicieux, et n'est-ce pas un joli titre de coquins ? le syndic d'abord, qui commet un abus de confiance pour dénoncer une fillette, le juge qui se prévaut de cette escroquerie qualifiée pour prononcer une condamnation, et par-dessus tout, ce gouverneur prussien qui récompense de pareils services ?

Le commerce des ferromeries est aussi calme qu'il est possible de l'être, cependant le prix rest ferme. Il y a relâche légère dans le cuivre, l'étain et le zinc. Il paraîtrait que le syndicat orpècien qui contrôlait ces métaux à laché prié. Nous cotons aujourd'hui l'étain à 38c pr. lb., en lingots et 40c à lb en barre. Le plomb à aussi baissé le ton, le plomb en feuilles est coté à 4½ et 5c. Le zinc en lingots "spelter" fait 4½c., le zinc en feuilles No. 8 fait 4½c. à 5c. pr. lb.

Le commerce des fruits exotiques commence à s'affermir et les arrivages sont satisfaisants et de qualité et assez ample pour la demande actuelle. Le Moniteur du Commerce fournit la semaine dernière sa cote suivante qui sera probablement celle de toute la saison, au dire de plusieurs importateurs de fruits : Ainsi, les oranges de Valence font à la caisse \$4.25 à \$4.50, oranges de la Floride à la boîte \$3.75 à \$4.25, oranges de Messine \$2.75 ; il en arrive en bonne quantité ainsi que les citrons et sont achetés rapidement : les citrons de Messine font \$2.75 à \$3.50 la boîte.

Il y a abondance des pommes sèches en stock et elles réalisent 6½ à 7c au quart ; les pommes évaporées en boîte de 50 lbs font 10½ et 11c par lb. Les oignons d'Espagne font à la boîte \$3.50 ; au panier \$1 à \$2.25 ; les oignons rouges du Canada font \$3.25 à \$3.50 le quart.

Il n'y a presque plus de raisins de Malaga sur le marché, ce qui en reste est de qualité inférieure. Dans les autres fruits nous cotons : les dattes Sayers, layer box 4½ à 5c la boîte ; figues de Elém en boîtes de 1 à 1½ livres, 11c par livre ; figues, pulled, en boîtes, 6½c par livre, les mêmes au sac 6c. Les pommes sont cotées comme suit : femmeuses au quart \$3 à \$3.50 avec tendance à s'affermir.

JEAN OLIVIER LONGIN, maître de poste, de Saint-Constant. Le comité de M. Goyette est tenu caché, au 187, rue Saint-Jacques. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection. Je n'ai rien en ce moment pour donner une maison au comte de Sagenay, mais pendant l'élection.

CARTES PROFESSIONNELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,
Ottawa et Québec

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA
HON. W. MACDOUGALL, N. BELCOURT, LL. M.
FRANK M. MACDOUGALL

O'Carra & Remon
AVOCATS, SOLICITEURS,
NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
FRÈRES DE NOTRE SEULE
MARTIN OGARA, C. R. E. P. REMON

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Aguis pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRÊTER
Bureau : Scottish Ontario Chambers, Ottawa ;
KINGSTON, ONT. AR.

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.
Aguis pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.
Aguis pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLICITEURS
Aguis pour la Cour Suprême et le Parlement.

W. J. CODE
Avocat, Solliciteur, Etc.
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.

Docteur NOLIN
CHIRURGIEN DENTISTE
Côté des rues Sussex et Rideau
OTTAWA

Dr J. A. FISSIAULT
CHIRURGIEN DENTISTE
25 rue Sparks, vis-à-vis le Russell

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLIQUEUR ET MÉDAILLEUR
35 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARIO

CHS. DESJARDINS
AVANT D'ARRIVER ET COURTIER
Hotel Russell, No 26 rue Sparks

LAURENT DUHAMEL
ETABL. D. MARCHÉ ET
Assortiment de plus de meilleures viandes
de Montréal, Ottawa, etc. En gros et détail ; poisson, porc, saumon, etc. Arrivés au jour même. M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien honorer de leur clientèle son magasin.

Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

STEWART & FLECK jr
Manufacturiers de toute description de
MACHINES POUR MOULINS
Rues d'air, Engins à vapeur, Rouillères,
Cylindres à papier, etc. En gros et détail ;
pour Constructeurs, Colonies,
Pompes à vapeur et matériels
pour les Miniers.

"VULCAN IRON WORKS"
RUE WELLINGTON, OTTAWA.
Toutes réparations exécutées promptement.

MOULIN A PLANER D'OTTAWA
— ET —
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment de plus complets des lignes
suivantes : charnières, serrures, portes, châssis,
jalousies, stores, planchers, lattes, douves,
bardages, bris et fers à découper, etc.

L. N. LOYER
Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epicerie
No 163, coin des rues Sussex et Clarence,
Ottawa.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales
de la vallée de l'Ontario, et des mieux qualifiées
pour le rapport, des plus prix et de la qualité
des articles offerts en 1888.

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tourterelle.
— MAGASIN :
Rue Sussex et rue Duke, Chandrière
25 11 52

MAISON SAINT-GEORGE

102 et 104 RUE RIDEAU
Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés
de premier choix.
Juges par vous-même en venant nous faire
visite. 112 52

HENRY WATERS
CHIMISTE ET PHARMACIEN
Coin de rue Sparks et Bank.

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa
pour acheter des Patins et autres
articles en fait de quincaillerie
et ferronneries, c'est
chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.
P. S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs : 1,000 Clocchettes pour aigles
Venez et voyez par vous-même. 21 11 57

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE

E. B. EDDY & Cie

(LIMITÉE)
ÉTABLIE EN L'ANNÉE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNÉE 1886
HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de
BOIS DE CHARPENTE

Portes, Châssis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E

Senux, Baquets, Planches à laver, Boîtes et Caisses d'emballage.

ALUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIÈRE QUALITÉ

16-1-88-c

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle
Au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec.
Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 VICT., chap. 32.

LE NOUVEAU TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 15 FEVRIER 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - - \$60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - \$50,000 } \$1.00 le Billet
Gros Lot : Un immeuble de - 5,000

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - \$10,000 } 25 cts le Billet
Gros Lot : Un immeuble de - 1,000

Il est offert au porteur de tout billet gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot.
Les billets gagnants sont publiés dans une autorisation spéciale.
Les noms des gagnants sont publiés dans la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

DEMANDE DE BILLETTS
à S. LEFÈVRE, Montréal, Canada.

RESERVEZ-VOUS votre billet de cette semaine de l'échéance de Billets, envoie la et
recevez-le par la poste, dans un enveloppe adressé à S. LeFèvre, 11 rue Saint-Jacques,
Montréal, Canada.

CHENIN DE FER

"CANADA ATLANTIC" Chemin de Fer du Pacifique

LA VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK,
ET TOUS LES POINTS A
L'EST ET AU SUD

Les convois partent de la gare de la rue Elg
comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL
8.00 A.M. TRAIN EXPRESS de Mont-
real à Ottawa par l'Est et le Sud, arrivant à
Ottawa, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. à partir, arrivant à Montreal
à 8.30 p.m., se raccordant à cet endroit avec
le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud.
Les convois arrivent à 12.30 p.m. et 8.10 p.m.
de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure,
Montreal, avec les trains de l'Est et du Sud.
Char. Patis Pullman sur les trains de Mont-
real.

Un train quitte la gare du chemin Riche-
mond à 7.45 a.m. et 4.55 p.m., se raccordant
avec les trains Express de Montreal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE POINT

Quittent Ottawa, gare de la rue
Elg, à 8.30 p.m

ATINS!

de...
Cigarettes pour élé...
21 11 87

DE
z Cie

EN L'ANNEE 1886

Gros de

sons, Etc, Etc, E

emballage.

RE QUALITE

ISATION

ille

provincie de Québec.

CEUR P.M.

60,000

\$1.00 le Billet

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

25 cts le Bil

DEPECES TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

William O'Brien
New-York, 24.—Le correspondant de la Tribune, de Dublin, a un entretien hier avec le docteur Joseph Kenny au sujet de la santé de M. O'Brien. Il dit que M. O'Brien a beaucoup souffert de son emphyseme et il n'y a que son courage indomptable qui a le soutenu dans son état de prostration. Il n'y a pas de nouvelles complications des poumons quoiqu'une époque de son incarceration, des symptômes de plus grand danger se manifestent. Son système nerveux était très tendu, et ses forces musculaires se sont peu à peu affaiblies. Le docteur Kenny dit que le docteur, pour produire les conséquences les plus sérieuses, le repos avec le plus grand soin sont absolument ce dont M. O'Brien a besoin pour se remettre de son état d'affaiblissement.

Paris, 24.—Les chirurgiens ont été incapables d'extraire la balle, de la tête de Louise Michel, l'auteur de l'attentat dit que s'il eût été retiré, les anarchistes, le parti révolutionnaire aurait disparu.

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

AFFAIRES POLITIQUES

Washington, 24.—Le sénateur Frye a porté la parole hier au sénat. Dans un discours très long sur le message du président il dit que la profession de foi politique du parti démocrate était le libre-échange.

DUBLIN, 24.—Les hommes publics des îles du gouvernement du Part. Westmouland, Queenstown, ont obtenu la liberté de M. O'Brien en grande illumination. En conséquence de cet acte le gouvernement ordonne à tous les citoyens des îles d'avoir à quitter cette contrée.

POLITIQUE EUROPEENNE

Washington, 24.—Le sénateur Frye a porté la parole hier au sénat. Dans un discours très long sur le message du président il dit que la profession de foi politique du parti démocrate était le libre-échange.

Chemins de fer et navigation

New-York, 24.—Est arrivé le vapeur "Kider" de Brême.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

Le vapeur "Oregon" est parti ce soir pour le Japon.

AFFAIRES CANADIENNES

Legislature d'Ontario

TORONTO, 24.—A l'ouverture de la législature demain, il n'y aura aucune déclamation des députés. Le premier discours sera prononcé par le ministre de l'Intérieur, M. Straton, M.P.P., pour West-Peterborough, proposera l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône et le Dr Angus Mackay, M.P.P., pour South-Ontario, secondera l'ouverture.

Commission du travail

SAINT-CATHERINE, Ont., 24.—La commission royale du travail a examiné aujourd'hui les dépositions de M. J. G. Macdonald, M.P., de Montréal, comparu pour la défense. La cause est adjournée pour Toronto.

L'élection d'Haldimand

COYNSA, Ont., 24.—Le procès de l'élection d'Haldimand s'est ouvert ce matin au palais du tribunal. Le juge Street présidait au tribunal. Il y a une quarantaine de cas à enlever cette fois-ci. On ne s'attend pas à ce que ce procès soit terminé avant la fin de la semaine.

Cour du Banc de la Reine

SOREL, 24.—Le terme de la cour criminelle s'ouvre demain à la suite d'un incident important qui s'est produit ce matin. Six électeurs de Saint-Ephège étaient accusés d'entraves à la cour.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

Reception

DUBLIN, 24.—Un comité qui a été organisé pour faire une réception à M. John Morley et au marquis de Bismarck qui viennent visiter l'Irlande, compte déjà 3,000 personnes comprenant entre autres trois pairs, plusieurs nobles, dix-neuf évêques et 204 magistrats.

SINISTRES

La pirocette

BROOKLYN, N. Y., 24.—La petite vérole augmente en cette ville, en ce qu'il est dit que dans un certain nombre de cas, elle se communique par l'intermédiaire des vêtements.

Département

TOY, N. Y., 24.—Dans l'accident sur le chemin de fer Delaware et Hudson, à Baxterville, hier après midi, les personnes qui étaient dans le train ont été blessées.

Pharmaciens

PHILADELPHIE, 24.—Plusieurs médecins ont été réduits en cendre la nuit dernière, sur la rue Arch.

Aux Antilles

JACKSONVILLE, Fla., 24.—Des rapports reçus de Cuba annoncent que les affaires sont dans une condition critique.

Pendaison

SAINT-LOUIS, 24.—Maxwell, le meurtrier de Preiler, sera pendu probablement au commencement de mars.

La varié en Colombie-Anglais

VICTORIA, 24.—Le steamer "Amantia" de la compagnie Pacific, faisant le service entre San Francisco et Victoria est arrivé à Victoria hier.

Terrible accident

TORONTO, Ont., 24.—Hier matin, deux hommes, Narcisse Fournier et Joseph LeBlond, ont été tués par un train de marchandises.

Tentative criminelle

CHATEAU, Ont., 24.—On a essayé de démolir, au moyen de la dynamite, la maison d'Israël David, dans le village de Chateau.

Tempête

TORONTO, 24.—Une forte tempête de neige aujourd'hui bloqua les chemins dans toute la province.

Grave accident

HULL, 24.—Ce matin, vers 11 h 30, un homme du nom de Léon Séguin, qui travaillait aux excavations de l'aiguade, sur la rue Chandler, a été tué par un train de marchandises.

Trébuchement de terre

PANAMA, 24.—Les trébuchements de terre qui ont eu lieu hier à Panama, ont causé de graves dommages.

Un check arabe

PARIS, 24.—Le président de la République, M. Carnot, a reçu à l'Élysée le check à l'ordre de M. Nardari, qui est le chef de la mission des Orientaux en général, et des Égyptiens.

Un terrible voyage

SAINT-JEAN, N. B., 24.—On vient de recevoir nouvelles que le capitaine James Butterfield, commandant le paquebot "Hoga", est arrivé à destination après un voyage de 220 jours.

La grève de Pennsylvanie

PHILADELPHIE, 23.—On vient de publier un long article de M. Corbin, président de la compagnie Philadelphia & Reading, sur la grève des employés.

Diéés

LONDRES, 24.—Lady Sackville, belle sœur de sir Lionel Sackville West, ambassadeur anglais à Washington, est morte subitement ce matin d'une maladie de cœur.

Le prince de Bulgarie

SOFIA, 24.—Le prince Ferdinand et la princesse Clémentine sont arrivés à Philadelphie hier.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

COURRIER

Elections municipales

LÉVIS, 24.—M. T. Beaulieu a été élu maire de la ville de Lévis, et M. Lamontagne élu conseiller.

Le prince de Bulgarie

SOFIA, 24.—Le prince Ferdinand et la princesse Clémentine sont arrivés à Philadelphie hier.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

Les vols à la poste

WASHINGTON, 24.—Depuis quelque temps la direction générale des postes à Washington a été envahie par de nombreuses plaintes au sujet de lettres qui n'ont pas été livrées.

FINANCE ET COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

Montreal, 24 Janvier 1888.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Le meilleur de septembre...

Dans la Capitale

A propos de chiens

Un correspondant qui signe "Humanity" sans doute inspiré par l'entrefilet publié dans notre feuille il y a quelques jours, écrit au "Citizen" au sujet des chiens attelés, sur nos rues, qui bientôt vont douer le nombre des chevaux, et est d'opinion que la police devrait être autorisée à sévir fortement contre cette cruauté à l'égard de la race canine. "Humanity" s'exprime avec une telle énergie que nous avons été les premiers à le faire et ajoute que c'est une disgrâce pour la ville de s'être cet abus.

L'Evening Journal a dit son mot sur le sujet et prétend que le mal ne serait pas bien grand si les chiens étaient seulement attelés à de petits traîneaux mais que là où est le mal c'est lorsque le propriétaire se fait traîner par son chien à cet état de choses. Aux autorités maintenant à agir en conséquence. Le trésorier Hall accusé de malversation administrative des finances

Dimanche dernier avait lieu à l'orphelinat St. Patrick l'assemblée régulière de ceux qui s'intéressent à cette institution. M. Alex. Grant, en l'absence du président, fut appelé au fauteuil. Parmi ceux qui assistaient à l'assemblée, on remarquait le Rév. M. Whelan, l'honorable John Costigan, M. D. O'Connor et une cinquantaine d'autres. Après la lecture du rapport annuel, M. Jos. Kavanagh accusa le trésorier, M. W. Hall, d'avoir donné son propre billet en paiement des comptes, quand l'argent avait été voté à cette fin et demanda qu'on aille à la recherche de l'argent.

M. Hall ne nia pas avoir donné ses propres billets promissaires au lieu de l'argent qui avait été voté, et qu'il avait en mains; mais il déclara que tous les billets qu'il avait ainsi donnés avaient été payés.

M. Jos. Kavanagh produisit certains billets ont été renouvelés, et que le crédit de l'orphelinat en a souffert. Le Rév. M. Whelan essaya de mettre fin à cette discussion orageuse, puis il condamna le système actuel et recommanda l'adoption d'un système d'administration plus sage, afin d'empêcher à l'avenir de telles irrégularités.

Il est grandement à désirer que les appartements du secrétaire trésorier de la cité soient réparés et mis dans un état convenable. Que l'on y pense!

M. L. N. Champagne, avocat, est de retour de Montréal.

Le bois de chauffage, l'étable et le mobilier se vend \$4 la corde livrée à domicile.

Le cercle dramatique de l'OEuvre de la Jeunesse se prépare à donner une soirée dramatique à l'approche du carême.

La coupe des billets dans les chantiers de M. E. B. Eddy cet hiver dépassera de 50 pour cent celle de l'année dernière.

Il est grandement à désirer que les appartements du secrétaire trésorier de la cité soient réparés et mis dans un état convenable. Que l'on y pense!

Il a été perçu au bureau du secrétaire trésorier depuis la nomination jusqu'au jour de la votation plus de \$9,000 de taxes municipales et scolaires.

M. F. X. Martin, marchand, a fait don de \$10 au couvent du Bon Pasteur d'Ottawa.

La cour de Circuit, siégeant à Papineauville, s'ouvrira le 3 février prochain sous la présidence du juge Wurtelle.

M. Bisson fils de M. Bisson hôtelier du chemin d'Allymer, résidant depuis quatre ans à New York, est de retour à Hull, M. Bisson doit à l'avenir se fixer à Hull.

M. Chs. McKay de Papineauville est arrivé à Hull, aujourd'hui.

Le conseil de ville de Papineauville pour 1888 est composé de M. Dr. A. Longpré, Télégraphe Gauthier, John Robinson, James Steen, Joseph Paquet, David Lamotha et C. B. Major. Ce dernier sera probablement élu maire par acclamation à l'assemblée du premier de février.

MM. McLaughlin, riches marchands de bois d'Arnprior vont construire prochainement à Papineauville de vastes manufactures à scier, qui donneront de l'emploi à plus de 500 personnes. Le conseil de ville de Papineauville a passé une résolution accordant une exemption de taxes pour 15 ans à ces messieurs. De plus, le même offre est faite à quiconque voudra aller s'établir à cet endroit et y ériger des manufactures.

M. A. L. Monette, d'Allymer, était à Hull ce matin.

Les amis de M. E. B. Eddy, ont l'intention de contester l'élection de M. Féchevin Landry.

La "Vallée" voudrait-elle nous dire par qui et comment a été faite la cabale en faveur de M. Rochon pour la mairie?

Mis, prenez garde de compromettre quelqu'un qui ne tient pas à l'être.

Le maire de son côté étant choisi M. Moffet jubile. — Il voit le picot municipal assuré.

D's couchettes encore pour réussir, des contributeurs à ceux qu'il méprisait il n'y a que quelques jours car sans cela il pourrait bien manquer de coup.

La "Vallée" d'hier veut faire voir que M. Féchevin Landry n'a joué qu'une grande popularité dans le conseil.

Pour l'information du public nous devons dire que Féchevin Landry avait la majorité des votes pour la mairie n'est que Féchevin Landry, ignorant la candidature de M. Leduc, dont il est l'ami personnel et intime, s'était imprudemment engagé la soir précédent à supporter M. Rochon.

Des hommes de la position financière et sociale et de l'éducation de l'ex-maire Eddy et de MM. les échevins Dr. Scott, Dr. Aubry et Mars'ou

Les vues exposées par le Prof. Buell sont tellement magnifiques et surtout naturelles que le spectateur ne peut se désister de l'idée qu'il est transporté aux lieux et près des objets qui sont représentés. N'oublions pas non plus que demain à 2 heures il sera donné une nouvelle représentation pour les enfants qui fréquentent les diverses écoles de la ville.

A travers la ville

La période du froid semble devoir se prolonger indéfiniment. Aujourd'hui encore la brise est des plus aigues.

M. Camille Marineau, chef d'un escouade de quinze hommes mérita des félicitations pour la manière avec laquelle il s'acquitta du travail de l'enlèvement de la neige et de la glace sur les trottoirs.

Il y aura assemblée spéciale de l'Institut Canadien demain soir pour affaires très importantes.

On annonce une soirée dramatique et acrobatique pour dimanche soir à la salle Ste Anne.

N'oublions pas que Son Excellence le Gouverneur-Général et Lady Lansdowne occuperont des places dans les loges de l'opéra ce soir.

La traversée sur la glace entre Ottawa et Hull est en excellent état.

Ottawa s'amuse de ce temps-ci; c'est l'époque du carnaval qui ne sera pas très long cette année et chacun en profite. Les réjouissements de famille de toutes sortes sont à la vogue.

Demain soir à lieu le dîner annuel du club de raquette "Frontière" chez M. Charon, dans l'île Kettle. La fête promet d'être brillante.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

supportant M. Leduc, valaient bien MM. les échevins Landry, Simard et Viau.

Le fait est que quand M. Graham a proposé M. Leduc, celui-ci venait de proposer M. Morin. Il ne devait plus se laisser mettre au nomination et il le demanda à ses amis de ne pas seconder la proposition du Dr Graham qui devait, dans tous les cas, donner son premier vote en faveur de M. Rochon tel qu'il s'y était engagé.

Si la "Vallée" a des doutes sur ce fait, nous en appelons au Dr Scott ou au Dr Aubry.

C'est donc que suivant le désir de M. Leduc s'il ne fut pas mis en nomination après avoir appris que M. Graham s'était imprudemment compromis.

Ce n'est pas ainsi que par le vote de ce dernier que M. Rochon occupe le fauteuil civique et chacun sait que Féchevin Landry aurait voté de préférence pour M. Leduc s'il n'eût pas été compromis.

Ainsi, n'en déplaise à la "Vallée", la popularité de M. Leduc vaut certainement M. Rochon dans le conseil de ville.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

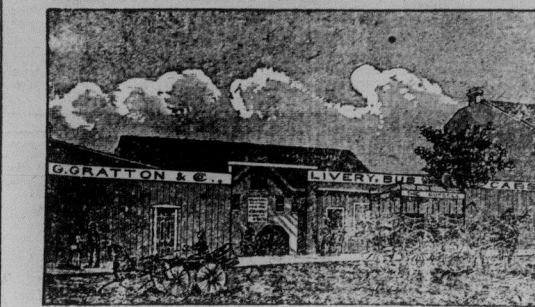
Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Le conseil-jeu-ville est saisi d'un projet de bill d'annexion, ou d'extension des limites de la ville, que nous avons vu le temps de commémorer aujourd'hui. Nous ne sommes pas en faveur de ce projet, et nous espérons que nous aurons le conseil combattant des plus énergiquement ce projet mal conçu.

Etourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, R e Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

La Société de Publicité qui publiait le Canada ayant résolu de se dissoudre, tous ceux qui lui sont en dettes sont requis de payer immédiatement.

Des comptes vont être expédiés à tous les débiteurs, et à défaut de paiement sont couru de ai, ils seront mis entre les mains d'un avocat. Prière d'éviter des frais et d'adresser toute remise d'argent au sous-signé.

Par ordre, Ed. CHATEAUBERT, secrétaire-trésorier, 414 rue Sussex, Ottawa, 25 novembre 1887.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES - DU - "CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

TELLES QUE Livres, Têtes de comités, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes

CATALOGUES, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres fan'taisies, etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billets, Demandes de plaider, Comparutions, Subjournas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, etc., etc.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

Ed. O'Leary, No. 54, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes fines et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élegance et le fini dans les habillements on est prêt de s'offrir par une visite.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

Ed. O'Leary, No. 54, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes fines et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élegance et le fini dans les habillements on est prêt de s'offrir par une visite.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

Ed. O'Leary, No. 54, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes fines et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élegance et le fini dans les habillements on est prêt de s'offrir par une visite.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

Ed. O'Leary, No. 54, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes fines et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élegance et le fini dans les habillements on est prêt de s'offrir par une visite.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 49 L.H

MARI DE MARGUERITE

XVII LIBRE Suite.

Jérôme comprit qu'elle était de force à faire comme elle le disait. Il prit sa cousine par le bras et l'entraîna hors de la chambre. Marguerite ne voyait, ne comprenait rien, elle se vit sur la route sans savoir comment elle s'y trouvait et se laissa conduire par Jérôme à l'hôtel du village sans paraître même comprendre où elle était. Elle semblait anéantie, ébranlée par le terrible coup qui venait de la frapper, et ne laissait échapper de ses lèvres que ces mots: — Oh! qu'ai-je fait? qu'ai-je fait?

Le lendemain, de grand matin, Jérôme fit une nouvelle visite à la ferme pour réclamer la malle de sa cousine. Il ne vit pas madame Gray, mais fut reçu par Lizzie avec un nouveau déluge de gros mots et de sottises; elle ne lui permit pas d'entrer dans la maison, mais parut un moment plus tard sur la galerie où elle l'avait laissé, traînant derrière elle la malle où elle avait jeté pêle-mêle, robes, manteaux, chapeaux, souliers, livres, bijoux, enfin tout ce que Marguerite avait laissé dans sa chambre.

— Bon voyage! s'écria-t-elle, et surtout au plaisir de ne jamais vous revoir ni l'un ni l'autre.

Le mari de Marguerite était parti! une nouvelle existence allait commencer pour la jeune femme. Jérôme la ramena à grand-papa. Pendant les quelques jours que dura le voyage, rien ne sembla éveiller en elle le moindre intérêt. Il semblait qu'elle ignorait où elle allait et que le coup qui venait de la frapper avait anéanti toutes ses facultés.

Grand-papa reprit dans ses bras, non plus l'enfant fraîche et gaie qui l'avait quitté quelques mois auparavant, mais une femme au regard morne et désolé, aux joues creusées et au cœur rongé de désespoir et de remords.

Marguerite avait atteint le but de ses désirs, elle était libre! elle était à la Virginie! Des visages amis se penchaient vers elle avec tendresse et pitié. Le luxe, l'opulence l'entouraient de nouveau. Une voile venait d'être tiré pour toujours sur les images de misère, de dégradation qui la faisaient souffrir et rougir la veille. Elle était libre! Elle était heureuse!

Honneur! oh! non! non! Ce qu'elle avait désiré avec tant de force, ce qu'elle avait regretté avec toute son âme, lui apparaissait aujourd'hui aussi creux, aussi vide que les fruits de la Mer Morte. Elle l'avait perdu, lui, son mari! et le premier amour si puissant qu'il s'était formé, se réveillait dans son cœur plus fort, plus puissant qu'il n'avait été. Elle l'avait perdu! et elle sentait qu'il lui était plus cher aujourd'hui que tout ce qui l'entourait. Ah! maintenant, elle le voyait tel qu'il était, noble, héroïque, généreux et plein d'abnégation. Le voile était tombé de ses yeux, elle comprenait combien elle avait été coupable envers lui.

Elle l'avait aimé autrefois, à cause de sa beauté; aujourd'hui, elle l'aimait pour sa tendresse si vive et si délicate? Elle se s'venait de sa patience inaltérable, et, fant-il l'avouer? elle l'aimait mille fois plus encore en songeant aux tourments qu'elle lui avait infligés.

Mais il était trop tard; ni les richesses de grand-papa, ni son caprice, ni même la voix de son cœur ne pouvaient lui rendre son mari... Il était parti, et rien au monde ne le rappellerait.

Le bonheur qu'éprouva monsieur McVane en revoyant sa petite-fille, fut considérablement altéré lorsqu'il vit la triste tête dans laquelle elle venait de lui. Il mit tous ses soins à combattre le ver rongeur qui dévorait le cœur de son enfant. Il l'entoura de visages amis, de distractions de toutes sortes, ordonna des caisses de romans les plus nouveaux, fit venir des toilettes, des bijoux; Marguerite ne regardait rien, ne s'intéressait à rien; les livres n'étaient même pas ouverts, et toutes les prières de Zelmé ne pouvaient la décider à essayer une des jolies robes devant lesquelles s'exaltait la jeune quatorze.

Petit à petit, la santé de Marguerite parut s'améliorer et grand-papa en remercia le ciel; mais hélas! lorsque les roses de la santé semblaient refluer sur son charmant visage le ver rongeur de remords et du désespoir restait toujours au fond de son cœur et, comme le vautour de Prométhée, le lui déchirait de plus en plus.